



LA PLACE DE LA FOLIE... TOUTE UNE HISTOIRE !

SON EMPLACEMENT RESTE DISCRET ET SON TOPONYME INTERPELLE !

Une « folie » se dit au XVIII^e siècle de la maison de plaisance d'un riche propriétaire.

Un lieu-dit « la Folie » indiquait autrefois un endroit recouvert de végétaux qui croissaient en liberté.

Ce toponyme indiquait une terre de peu de rapport qu'il fallait être fou pour la cultiver (on trouve « la Butte de la Folie » à Dampierre-sur-Loire).

Le nom féminin « enfolle » désignait, dans le Saumurois, la pratique du provignage avant le Phylloxéra. (On trouvait un lieu-dit l'Enfolle, planté de peupliers, dans le Marais le Roi près du Thouet.)

Son appellation vient peut-être d'une anecdote peu connue, selon laquelle, début août 1914, à la déclaration de la guerre, plusieurs Varrinois auraient, pendant la nuit, labouré cette place publique.

En tout cas son histoire témoigne de l'évolution de la vie sociale varrainoise (les décisions du conseil municipal de Varrains sont entre guillemets) :

1836 : sur le plan d'alignement des rues du bourg de Varrains, aucune maison n'apparaît du côté droit de la rue après la cour de la mairie acquise en 1835.

1884 : la construction d'une nouvelle classe de garçons (partie ancienne de l'actuelle Salle Mariane) réduit la cour de la mairie.

1901 : La commune achète « un terrain de 1578 m², clos de vigne autrefois et jardin actuellement. Ce terrain permettra de posséder un lieu clos avec un jardin pour l'instituteur et de construire une remise pour une pompe à incendie. »

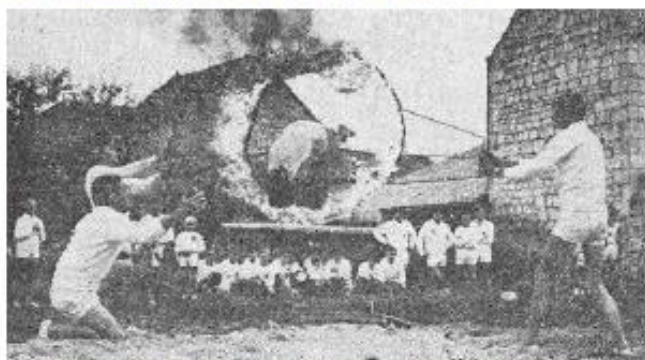
1902 : côté rue, les vieux murs sont exhausés et deux piliers sont érigés.

« Ce terrain devient place publique, réservée aux activités collectives. »

1922 : « la salle de la mairie jugée trop exiguë pour organiser la fête des prix aux enfants des écoles, les ventes des herbes et autres réunions, le maire propose de construire une

- Patrimoine -

Les habitants y ont vécu de nombreuses festivités.



Festival de gymnastique et de musique organisé par l'Abelie de Varrains en mars 1965.

salle des fêtes sur cette place. » La proposition est adoptée mais le projet ne sera pas concrétisé.

1942 : « en vue de permettre aux enfants des écoles et aux membres des sociétés sportives de la commune de s'exercer à la pratique des sports pour les concours et examens, Il est décidé de procéder à l'aménagement et l'équipement de la place de la mairie. »

1945 : « le maire présente un nouveau projet de construction d'une salle populaire communale comprenant une salle des fêtes, de réunions et autres services sanitaires ou familiaux de même que la formation pré militaire. » Ce nouveau projet sera abandonné.

1950 : « le conseil municipal décide de réserver la place communale dite Place de la Foie, comme terrain scolaire et de récréation. » suivi 2 mois plus tard d'un additif : « cette place sera rendue libre pour les fêtes publiques et tenue à la disposition du maire pour toute autre circonstance qu'il jugerait nécessaire. »

1952 : « le vieux canon de la guerre 14-18 qui se trouve au fond de la place devenu instable sur son affût et dangereux pour les jeux des enfants sera vendu à un marchand de métaux. »

1960 : « devant l'état de vétusté, la grille sera démontée et vendue au prix de la ferraille, les piliers seront arasés au niveau de la murette. »

1963 : le conseil municipal donne un avis favorable pour l'installation d'un terrain de handball demandé par le directeur de l'école publique.

1966 : une classe mobile, préfabriquée, complétée par un abri-préau en 1968 sera occupée par les élèves des cours moyens jusqu'en décembre 1974. Elle servira de cantine du 6 mars 1975 au 16 décembre 1976.

2022 : presque 5 décennies plus tard, la petite place de la Foie suit l'évolution de la société.

Aménagée à l'entrée avec son parking, ses WC publics, son défibrillateur et bientôt sa borne de recharge pour véhicules électriques. Conviviale au fond avec son espace paysager et ludique. Elle se pare de couleurs chatoyantes et se remplit de cris de joie quand les nouveaux mariés descendent, sous les applaudissements, les marches de l'escalier de la salle Mariane.

C'était une bien belle kermesse



En septembre 1975, les majorettes de Varrains et leurs admirateurs.

